



Crédit : Eva Nowatzki

Satellites et glace de mer

La Terre se réchauffe car nos industries et nos voitures relâchent du dioxyde de carbone et d'autres gaz dans l'atmosphère qui y piègent la chaleur du Soleil. Comme la température augmente, tu peux imaginer que les glaces de notre planète- dans les glaciers du monde ou aux pôles – vont fondre plus rapidement.

C'est ce qu'il se passe pour la glace de mer (eau de mer gelée) dans l'Arctique, la région polaire la plus au Nord de notre planète : elle fond très vite. Mais de l'autre côté du monde, au pôle Sud de notre planète, dans l'Antarctique, la quantité de glace de mer est en train d'augmenter. Les scientifiques se sont alors posés beaucoup de questions pour comprendre pourquoi.

Maintenant, une équipe de scientifiques dirigée par l'Américain Ian Eisenman a suggéré que cette quantité de glace de mer n'était peut-être pas en train d'augmenter autant que les gens le pensaient. Les chercheurs disent qu'une partie de l'augmentation mesurée ne sera pas vraie : ce serait peut-être une erreur dans l'observation et la compréhension des images de satellites.

Nous savons que la glace de mer disparaît dans l'Arctique et se forme de plus en plus en Antarctique car nous avons des satellites, observant la Terre depuis l'espace, qui nous le disent. Mais ces observations peuvent être compliquées à interpréter. Pendant que des scientifiques utilisent des méthodes très astucieuses pour interpréter les observations, ils doivent aussi analyser beaucoup d'images et il est tout naturel que des erreurs soient commises de temps en temps.

Ainsi, les scientifiques comme Ian viennent aider à améliorer la compréhension des images de satellite et ils cherchent à mieux les utiliser pour comprendre les mystères tels que : pourquoi la glace de mer de l'Antarctique semble-t-elle augmenter si vite dans un monde qui se réchauffe?

Ceci est une version pour enfants du communiqué de presse de l'Union des Géosciences Européenne (EGU) « [Has Antarctic sea ice expansion been overestimated?](#) ». Il a été écrit par Bárbara Ferreira et traduit par Claudie Le Divenah. Le contenu scientifique a été revu par Richard Selwyn Jones et Ian Eisenman et le contenu pédagogique par Marina Drndarski. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site : <http://www.egu.eu/education/planet-press/>.